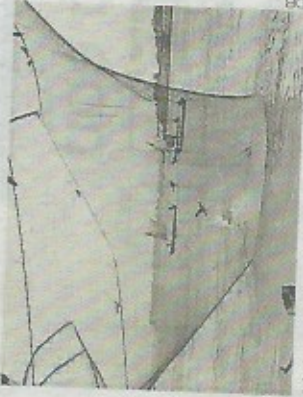


Au lycée Grand Air, l'art contemporain s'appriivoise

Lundi, des lycéens ont aidé à l'installation d'une dizaine d'œuvres issues de la collection du Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire, dans la galerie du CDI de leur lycée.



L'oiseau évoluant sur le cliché du photographe français Jacques Minassian, est-il réellement pris au piège d'un filet de pêcheur ?



De gauche à droite, Marie et Agathe, 17 ans, élèves de Grand Air en classe de terminale littéraire spécialité arts plastiques, présentent l'autportrait de l'artiste russe, Oleg Kulik.

L'initiative

Des élèves investis

« Initiée par le Frac pour les établissements scolaires de Loire-Atlantique, l'exposition *Rives sauvages* s'associe au projet départemental des conseillers pédagogiques en arts visuels, intitulé *Tous au bord de la mer* », annonce Hélène Villapaterna, professeure d'arts plastiques au lycée Grand Air. Munis de gants pour manipuler les œuvres avec précaution, les élèves des classes de première et de terminale littéraires spécialité arts plastiques, ont ainsi eu pour mission de présenter ces pièces sous leur plus beau jour. « Le partenariat avec la cité scolaire Grand Air implique que les lycéens participent au montage de l'exposition et bénéficient d'une médiation, poursuit Karine Poirier, attachée à la médiation du Frac. Ils apprennent à mettre en place les œuvres par rapport à la lumière, et les normes à respecter... »

Se sentir plus proche des œuvres
Agathe, élève de terminale, confie

avec enthousiasme qu'« en manipulant les œuvres, on les ressent vraiment. Nous nous sentons plus proches d'elles. C'était très intéressant d'échanger sur la façon de les mettre en valeur ! »

Marie, 17 ans, une élève en classe de terminale, ajoute : « C'est bien de connaître le travail qui se trame derrière chaque exposition. Nous les voyons différemment, maintenant ! »

Les vivants et les rivages

Or les photographies, peintures, vidéos, dessins et sculptures réunies portent un regard attentif à la nature et ses paysages.

Elles bousculent aussi les repères entre l'Homme et le vivant, assimilant parfois la capture d'image à celle de l'animal. L'oiseau évoluant sur le cliché de Jacques Minassian, est-il réellement pris au piège dans le filet d'un pêcheur ? Le corps à corps entre un

cygne et l'artiste russe Oleg Kulik, est-il une lutte ou un sauvetage ? La réponse est forcément subjective. Cette exposition a d'ores et déjà recueilli l'adhésion de sept écoles du premier degré.

Jusqu'au vendredi 18 novembre, exposition *Rives sauvages*, sur rendez-vous, au lycée Grand Air, 12, avenue Tréméac, La Baule. tél. 02 40 11 58 00 ;